



Linking Research and Rural Innovation to Sustainable Development

Recherche Agricole et Innovation Rurale au Service du Développement Durable

Investigación Agrícola y Innovación Rural para el Desarrollo Sostenible

Dakar 2003

GFAR 2003-06-04.fr

2nd Triennial GFAR Conference

22 – 24 May 2003

Méridien Président Hotel, Dakar, Sénégal

***Linking Research and Rural Innovation to
Sustainable Development***

Final Address

Senegalese Ministry of Agriculture and Livestock

Monsieur le Président du GFAR,
Monsieur le Président du FARA,
Mesdames, Messieurs les Représentants des Institutions Internationales,
Mesdames, Messieurs les Représentants du Corps Diplomatique,
Mesdames, Messieurs les Directeurs des Instituts Nationaux de Recherches Agricoles,
Mesdames, Messieurs les Représentants du Secteur Privé,
Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations Paysannes,
Mesdames, Messieurs les Chercheurs, Honorables Invités,

Le Sénégal a été honoré d'accueillir sur son sol d'illustres scientifiques qui ont beaucoup contribué au développement de la science et de la technologie. En ma qualité de Ministre d'un Gouvernement qui a axé sa politique de développement sur l'utilisation d'outils et d'innovations scientifiques et techniques, j'éprouve beaucoup de plaisir de me retrouver avec d'imminents scientifiques à l'occasion de la clôture de ce forum que je qualifie d'historique. En effet ces assises, les premières du genre en Afrique magnifient la voie du progrès et de la solidarité. Elles augurent pour vos deux organisations, je veux nommer le Forum Mondial de la Recherche Agricole (GFAR) comme le Forum pour la Recherche Agricole en Afrique (FARA), une nouvelle ère pour relever les défis et mettre la science et la technologie au service d'un développement rural durable. Elles posent aussi la problématique de la réduction de l'écart technologique entre pays développés et pays du Sud.

Il est évident que la croissance économique, au cours des décades passées, reposait essentiellement sur l'innovation technologique obtenues par les pays développés. Il reste aussi indiscutable que l'accès aux technologies existantes et le développement de nouvelles technologies endogènes constituent une condition essentielle au développement durable. Aussi, nos pays doivent passer du stade de simple consommateur de technologies issues du nord à celui de créateur.

Pendant longtemps, nos chercheurs et autres scientifiques se sont plaints de l'absence de la science et de la technologie dans les discours politiques et de la faible considération qui leur était accordée dans les budgets de nos Etats. Ne nous attardons pas sur le passé mais tournons nous vers l'avenir car aujourd'hui, il est admis, et reconnu de tous, que tout développement passe inexorablement par la maîtrise et l'application rationnelle de la science et de la technologie au profit des populations; particulièrement celles du tiers monde.

C'est là tout le crédit et l'importance de votre organisation et de vos assises que vous nous avez fait l'honneur de tenir au Sénégal, en terre africaine où, comme dans l'ensemble du tiers monde, l'agriculture est le véritable moteur du développement.

Elle reste un secteur stratégique pour la sécurité alimentaire des populations et fournit une part très significative des recettes d'exportations.

Elle constitue le premier moyen de lutte contre la faim qui frappe, en ce seuil du 3ème millénaire, plus de 800 millions de personnes et les fragilise face aux maladies et aux multiples vicissitudes de notre environnement. Une bonne alimentation, rappelons le, est le premier gage d'une bonne santé. Or nous ne pourrions enrayer ni la faim, ni la maladie, ni la pauvreté sans mettre l'agriculture au service d'un développement rural durable.

Pendant vos travaux vous avez abordé et débattu des thèmes importants avec l'esprit d'analyse et de synthèse qui caractérise les hautes autorités scientifiques et technologiques que vous êtes. La lecture de vos conclusions indique la bonne place que vous avez réservée à l'environnement et la biodiversité dont il faut tenir compte, en priorité, dans toute politique de développement rural en général et de développement agricole en particulier.

Vos riches débats ont porté sur des sujets importants comme les innovations technologiques dans le domaine agricole, la transformation des produits et leur positionnement face à la mondialisation des

marchés, l'intégration agriculture-élevage et les thèmes fédérateurs favorables au transfert de technologies et au renforcement des capacités des ressources humaines. Il s'agit là de sujets qui répondent à nos préoccupations de tous les jours.

Votre organisation concourt ainsi grandement au développement de la coopération scientifique et technique au niveau mondial et je me félicite que votre rencontre ait été jumelée avec celle du Forum pour la Recherche Agricole en Afrique (FARA). Je reste persuadé qu'il ne s'agit pas là d'un hasard mais d'un moyen d'échanger et de trouver, ensemble, les moyens d'instaurer l'indispensable dialogue entre les chercheurs, les politiques, les organisations de producteurs, les Organisations non gouvernementales et le Secteur privé au niveau régional. Cette nécessité de coopération inter-africaine découle du fait que, malgré le caractère universel de la science et de la technologie, l'Afrique connaît encore un grand retard que nos pays, pris individuellement, ne pourront jamais combler.

Il y a également que nous partageons la même vision philosophique de l'évolution de l'humanité dans ses rapports avec la science et la technologie en général. Il faut en effet que la science demeure au service de l'homme et non le contraire, à savoir, l'asservissement de l'homme à certaines découvertes scientifiques qui pourraient bouleverser ses repères moraux et ses croyances si elles n'étaient pas intelligemment assimilées et appliquées.

Aussi je demeure persuadé que sous ce chapitre, les conclusions des groupes de travail sur les organismes génétiquement modifiés (OGM) ont ouvert des voies qui apporteront les meilleures réponses aux multiples interrogations et aux inquiétudes grandissantes des populations du Sud comme du Nord.

Face à cette question et à celle relative à la fuite des cerveaux dont souffrent de plus en plus les pays en voie de développement, notre continent doit veiller à ce que nos citoyens soient conscients du rôle de la science et aient une connaissance de la Recherche afin d'en faire le meilleur usage. Ils doivent aussi disposer d'outils et d'infrastructures performants de recherche.

Cette noble entreprise passe par la mise en commun de ressources et la création ou le renforcement de pôles d'excellence orientés vers la recherche, de la satisfaction des besoins essentiels des populations et la constitution de réseaux interconnectés pour promouvoir la bonne circulation de l'information et les échanges technologiques afin de mettre, tel qu'annoncé dans le rapport 2001 de développement humain des Nations Unies, la science et la technologie au service du développement.

Dans cet énoncé, Il est en effet statué que la science et la technologie transforment la carte traditionnelle du développement, élargissent les horizons et créent un potentiel conduisant à la réalisation, en quelques années, d'objectifs qui en nécessitaient des générations par le passé.

C'est là le cœur du défi que doivent relever les nations souffrant de sous-développement et plus particulièrement l'Afrique.

Dans ce cadre, le gouvernement du Sénégal s'est engagé dans la mise en œuvre d'un nouveau plan d'orientation de l'agriculture impliquant l'ensemble des acteurs et dans lequel la recherche agricole et agroalimentaire occupe une place privilégiée.

Il est heureux de constater la coïncidence entre les orientations du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) particulièrement dans son volet agricole et la priorité donnée à ce secteur par la plupart de vos partenaires au développement. Je citerai entre autres, la Banque Mondiale, l'Union Européenne et le Programme des Nations Unies pour le Développement qui dans leurs programmes, ont mis en priorité l'environnement et la lutte contre la pauvreté; volets dans lesquels l'agriculture joue un rôle prépondérant.

Vous pouvez être sûrs que le Sénégal soutient le Forum Mondial de la Recherche Agricole et que le gouvernement du Sénégal ne manquera pas de tirer le meilleur profit des conclusions de vos travaux qui apporteront des éclairages novateurs dans notre programme de développement agricole où une place importante est réservée à la Recherche.

Je ne saurais terminer sans vous féliciter encore une fois de la haute facture de vos travaux et vous souhaiter un bon retour dans vos familles.

Ainsi je déclare close la 2ème conférence générale du Forum Mondial de la Recherche Agricole et vous remercie de votre aimable attention.

Son Excellence Habib Sy

Ministre de L'Agriculture et de l'Elevage, Sénégal